



MOTION DES PERSONNELS DE L'ETABLISSEMENT F. LEGER DE BERRE L'ETANG

Soutenue par le SIAES et la FSU

A l'attention de
Madame la Ministre
Madame la Principale
Mesdames et Messieurs les parent d'élèves

Nous, personnels du collège F. LEGER, œuvrons pour l'abrogation des textes relatifs à la réforme du collège et pour l'ouverture de réelles discussions pour un nouveau projet pour la réussite de tous les élèves en fonction de leurs capacités.

Nous estimons que cette réforme met à mal l'école de la République contrairement à ce que prétendent ceux qui veulent la mettre en place. Comme l'écrivait M. MORVAN, ancien recteur au ministère de l'éducation nationale, en avril 2015 : « *si ces textes devaient être in fine validés en l'état, la qualité de notre enseignement scolaire risquerait d'être durablement obérée, et seuls pourront s'en réjouir l'enseignement privé et les officines qui, faisant leur miel de l'inquiétude des parents, font profession de vendre des cours particuliers aux élèves* ».

Ces textes sont validés et cette réforme est imposée à la profession qui la rejette pourtant à une forte majorité.

Le ministère continue le passage en force en utilisant les remèdes d'hier. Les expérimentations effectuées dans les collèges ECLAIRS d'antan sont plaqués au collège 2016. Les expériences qui ont échoué hier nous offrent la réforme d'aujourd'hui :

- Permettre à chacun de réussir en nivelant par le bas, ce n'est pas de l'égalité mais de l'égalitarisme.
- Glisser d'une culture générale vers une culture du socle au mépris des savoirs enseignés par chacune des disciplines
- Dériver d'une liberté pédagogique individuelle à un carcan pédagogique collectif
- Passer d'horaires plancher à des expérimentations initiées par les chefs d'établissement
- Supprimer des postes, conséquences inhérentes aux modifications de la réforme (poste d'Allemand, d'Italien, de Lettres classiques, de Provençal...)
- Renforcer le pouvoir des chefs d'établissement et entraîner une inégalité de traitement d'un établissement à un autre (20% aujourd'hui, combien demain ?)
- Globaliser les horaires
- Supprimer l'unité des programmes nationaux au profit de programmes locaux choisis en fonction des établissements
- Multiplier les réunions, parfois stériles, sans tenir compte des lourdes tâches qui incombent déjà à la profession (conseils pédagogiques, coordination de niveaux, conseils d'école, discussions et formation diverses pour la mise en œuvre des EPI...)
- Ajouter des hiérarchies intermédiaires entraînant le retour des « préfets des études » (formation effectuée par les collègues réquisitionnés pour la cause)
- Enfin, appauvrir intellectuellement et culturellement les futures générations, au risque de les rendre malléables et manipulables par des tiers qui ne seront pas forcément bien intentionnés

La liberté pédagogique de chacun doit être préservée. Le travail en interdisciplinarité est un choix, à un moment donné, pour faire progresser les élèves en respectant la liberté pédagogique des enseignants (encore présente dans la loi). Ce travail sera d'autant plus efficace qu'il émanera de la volonté propre des équipes pédagogiques.



D'ailleurs, au collège F. LEGER, les professeurs n'ont pas attendu la réforme, les injonctions et les pressions du ministère pour se fédérer et pour travailler en interdisciplinarité autour de plusieurs projets discutés, choisis et pilotés par Madame la Principale. Ainsi, l'application de cette réforme serait néfaste pour tous les élèves du collège, qu'ils soient en difficulté ou non, car elle imposerait d'obtenir les mêmes résultats avec moins d'heures d'enseignement. Ajoutons à cela que cette réforme imposerait une structure inutilement contraignante.

Voir en annexe ce dont les équipes du collège Fernand Léger étaient déjà capables avant la réforme :

Notre expérience du travail en interdisciplinarité nous permet d'affirmer qu'il est chronophage même lorsqu'il a été choisi et dosé pour ne pas trop entamer les horaires disciplinaires. Or, en étant imposé comme il le sera à compter de la rentrée 2016, ce travail transversal deviendrait contreproductif. L'interdisciplinarité ne doit pas faire disparaître les matières et c'est ce qui se profile à terme.

Cette réforme nous demande de faire ce que nous faisons déjà au collège F. LEGER mais avec moins de français, de mathématiques, avec des programmes tronqués, avec moins de savoirs et du saupoudrage de latin pour tous... A terme, c'est une diminution de la qualité des enseignements que recevront nos élèves qui se réalisera, même si des déclarations habiles de Madame la Ministre laissent à penser aux parents que c'est faux. A cela, il faut aussi ajouter la disparition de la classe bilingue italien qui, loin d'être dans notre établissement une section élitiste, était le moyen pour tous les élèves, quelles que soient leurs difficultés, d'accéder à l'ouverture culturelle justement prônée par la réforme.

Une majorité des personnels du collège s'est prononcée pour l'abrogation de la réforme et l'ouverture de réelles discussions (88,7% des enseignants). Aujourd'hui, près de 80 % des enseignants du collège Fernand Léger sont grévistes pour signifier à Madame la Ministre que nous refusons de participer à ces formations qui permettraient la mise en œuvre d'une réforme en conflit avec nos valeurs et qui entraînerait le déclin de l'école de la République.

Nous sommes désolés de ne pas participer aux réflexions sur la DGH et de ne pas prendre part à la poursuite de nos projets, en collaboration avec l'équipe de direction avec qui nous travaillons en toute transparence, intelligence et confiance mais nous estimons que si nous participons à la mise en place de cette réforme cela revient à l'approuver et à aller à l'encontre des valeurs de l'école de la République, que nous défendons.

Nous sommes conscients de la lourde tâche que représente l'élaboration de la mise en place de la réforme sur trois ans mais nous, personnels de l'Education nationale, refusons de participer à cette formation, de mentir aux parents d'élèves ainsi qu'aux enfants dont nous avons la charge. Nous ne sommes pas contre une réforme du collège qui nous semble à nous aussi nécessaire mais nous ne voulons pas de celle que l'on nous impose, ni pour nos enfants, ni pour nos élèves.

Nous demandons une réforme réellement concertée et qui soit à la hauteur des ambitions annoncées.

Cette revendication nous semble d'autant plus légitime dans la période tragique que nous vivons car nous sommes convaincus que l'école publique et laïque, grâce aux savoirs et aux valeurs qu'elle transmet, et à la capacité de réflexion qu'elle développe, est, et doit rester, un rempart face à la barbarie.

POUR LA DEFENSE DE L'ECOLE REPUBLICAINE

ANNEXE : PROJETS PEDAGOGIQUES



➤ **Projet PHENIX :**

Ce projet à été initié il y a 3 ans et nous en sommes à la cohorte de 4°

C'est un projet inter disciplinaires assez lourd axé entre autre sur le développement durable et toutes ses déclinaisons qui impacte même la ½ pension.

Le projet PHENIX a obtenu le LABEL E3D niveau 2 (développement durable), diplôme remis à Mme la principale le 4 novembre. L'obtention du niveau 3 sera un des objectifs à atteindre grâce au travail engagé cette année.

- ✓ Tri des déchets (demande à la communauté de rattachement de modifier la chaine de restauration dans le but de favoriser le tri des déchets – obtenir une table de tri).
- ✓ Recyclage du papier – acquisition de poubelle pour effectuer le tri. Les agents sont partie prenante pour effectuer le travail de ramassage et Mme la principale les remercie.
- ✓ Manger autrement

➤ **Projet SPORT / SANTE :**

Mise en œuvre par les professeurs d'EPS avec pour partenaires le CG13 et le CDOMS (comité départemental des Offices municipaux des sports).

Initié il y a 3 ans et mettant en relief l'importance de la nutrition, de la santé et de l'activité physique au travail d'actions diverses tout au long de l'année

➤ **Projet école-collège :**

Des DEFIS (maths, sciences, EPS, langues, Français) sont organisés tout au long de l'année.

➤ **MEMORIA :**

Impacte toutes les classes de 3° (DRA et SEGPA comprises), former le citoyen de demain en abordant le devoir de mémoire avec un travail effectué en collaboration avec le camp des Milles. Favoriser la prise de conscience de nos élèves et acquérir un libre arbitre permettant de décrypter, analyser et avoir un avis éclairé sur les événements passés et présents (guerres, génocides, totalitarismes,...)

➤ **SECTION EUROPEENNE ITALIEN :**

(4ème et 3ème), 2 classes bi langues (6ème et 5ème), un appariement avec un collège de MEOLO (Italie) avec voyage en Italie aidé par l'association de jumelage BERRE – MEOLO

➤ **3 PROJETS DE VOYAGES :**

- ✓ MEOLO (Italie) aidé par l'association de jumelage BERRE - MEOLO
- ✓ Espagne
- ✓ Sortie latiniste

➤ **1 Option théâtre**

➤ **Projets SEGPA :**



Pour MEMORIA, en 3ème mon projet s'intitule "l'ART Engagé sous toutes se formes" (arts du son, visuels, du langage, et de l'espace)

En 6ème, 5ème, 4ème et 3ème SEGPA, Différents projets "Carnets de voyages" seront également menés. Ils ont pour but d'apprendre à décoder le monde autrement. Par cet outil liant plusieurs disciplines, (les arts visuels, l'histoire de l'art, le français, l'histoire, la géographie, l'anglais), les élèves seront invités à la découverte de cultures différentes et contribuer à long terme à améliorer la compréhension mutuelle et le dialogue interculturel. Le défi du « vivre ensemble » dans nos sociétés multiculturelles implique la reconnaissance du passé et de la mémoire de chaque individu, et, en même temps, le partage d'un patrimoine commun.

En 6ème (Royaume uni), en 5ème (Asie, océanie, Afrique), en 4ème (Union Européenne), en 3ème (Etats-unis)

➤ **Liste non exhaustive (CESC, ...)**